

Sud Ouest  
21 Mai 2013

# SUD OUEST

masparran a la loupe  
L'industrie à la  
campagne P. 20b et 20c



**NOUVEAU MOUGUERRE**  
TERRAIN + MAISON  
264 000 € TTC  
MARDI  
21 MAI 2013  
1,00€  
WWW.SUDOUEST.FR

## L'étonnant rebond de la Bourse

**ÉCONOMIE** Paradoxe, la Bourse ne semble pas connaître la crise. Outre-Atlantique, elle bat même des records. « Sud Ouest » analyse ce phénomène. Pages 2 et 3



2013/05/21 12:00

De Bédari à la France, les Bourses se gorgent. Actualités - Citis, Le Dossiers et double page rapport à 2013 sur le marché.

**PROCÈS DU MEDIATOR**  
Servier devant les juges pour tromperie  
Le patron du laboratoire incriminé dans l'affaire du Mediator est convoqué aujourd'hui à Nanterre, où le procès reprend. Le point sur le dossier. Page 7

**PÉTICOTE**  
Le lundi qui rapporte 2,4 milliards  
En ce vendredi jour férié, c'est le lundi de Pentecôte transformé en jour de solidarité avec les plus âgés, un Français sur cinq a travaillé. Un système complexe, mais très fructueux. Page 8

**FOOTBALL**  
Le Real lâche Mourinho pour viser Ancelotti  
Madrid se sépare de son entraîneur, mais rien n'est encore signé avec celui du PSG, Ancelotti. Page 9



**SUPPLÉMENT**  
Immobilier

## « Les autres placements ne rapportent pas »



**Axel Champeil rappelle qu'« aux États-Unis, au Japon, en Chine, la croissance est de nouveau ou toujours là ».**

ARCHIVES ALEXANDRE SIOCHAN DE KERSABIEC

**INTERVIEW** Axel Champeil, professionnel bordelais, explique la bonne santé des actions

Axel Champeil est directeur délégué de Champeil Asset Management, société bordelaise de gestion privée. Il fait le point sur l'évolution récente des marchés.

« Sud Ouest ». Comment accueillez-vous les hausses enregistrées ces derniers temps sur les places financières ?

**Axel Champeil.** Nous sommes à la fois optimistes et prudents. Nous pensons qu'en Europe, notamment, il y a encore un potentiel de hausse car, objectivement, les actions des grands groupes ne sont en moyenne pas chères par rapport aux bénéfices que la plupart de ces groupes dégagent. Mais, en même temps, nous sommes prudents, car l'horizon des économies européennes est loin d'être dégagé.

Comment expliquer, justement, que les actions progressent, bien que la conjoncture européenne soit maussade et incertaine ? Une des raisons essentielles de ce phénomène réside sans doute dans le très bas niveau des taux d'intérêt

à court et long terme. Les obligations sûres ne rapportent quasiment rien. Et même les obligations à risque ont un rendement faible. Une partie des investisseurs préfèrent donc s'orienter vers des actifs plus dynamiques, susceptibles de bénéficier de la croissance.

Oui, mais en Europe au moins, la croissance ne semble pas être au rendez-vous ?

C'est vrai. Mais, dans la plupart des autres régions du monde, comme les États-Unis, le Japon, la Chine, la croissance est de nouveau ou toujours là. Et les très grandes entreprises françaises et européennes sont suffisamment internationalisées pour en bénéficier. Quant à l'Europe, on peut se demander si la politique de l'Union, qui contribue justement à freiner la croissance, sur le continent, ne va pas sérieusement s'infléchir, et si l'accent ne va pas être mis davantage sur l'investissement. À notre avis, cette inflexion ne peut pas avoir lieu de façon ouverte avant les élections allemandes de l'automne prochain. Mais je pense qu'elle viendra, car l'Europe ne peut pas garder durablement le taux de chômage qui est le sien aujourd'hui.

Cette politique ne débouchera-t-elle pas à terme sur de l'inflation ?

Cela me paraît possible, compte tenu du gonflement de la masse monétaire. Et l'on sait bien que l'inflation est souvent le seul moyen de régler les problèmes massifs d'endettement. Une raison supplémentaire pour ne pas miser sur les obligations publiques, qui, tout en pâtissant aujourd'hui de leurs rendements très faibles, pourraient, demain, être dévalorisées par l'inflation.

Observez-vous dans votre clientèle des particuliers qui s'étaient détournés des actions, et qui y reviennent ?

Pas vraiment, car les particuliers qui ont naguère vendu à perte au moment des grosses baisses ne sont pas très chauds pour revenir sur ce type de valeurs.

D'où viennent, dans ces conditions, les mouvements de capitaux qui font monter les actions ?

Ils s'expliquent sans doute, dans une large mesure, par la politique des grandes banques centrales, qui ont énormément baissé leurs taux, et qui injectent beaucoup de liquidités sur les marchés. Ces ressources sont utilisées par les banques, et autres institutions financières, pour investir, voire pour spéculer sur les marchés d'actions.

Recueilli par B. B.